

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 7 (1872)
Heft: 8

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

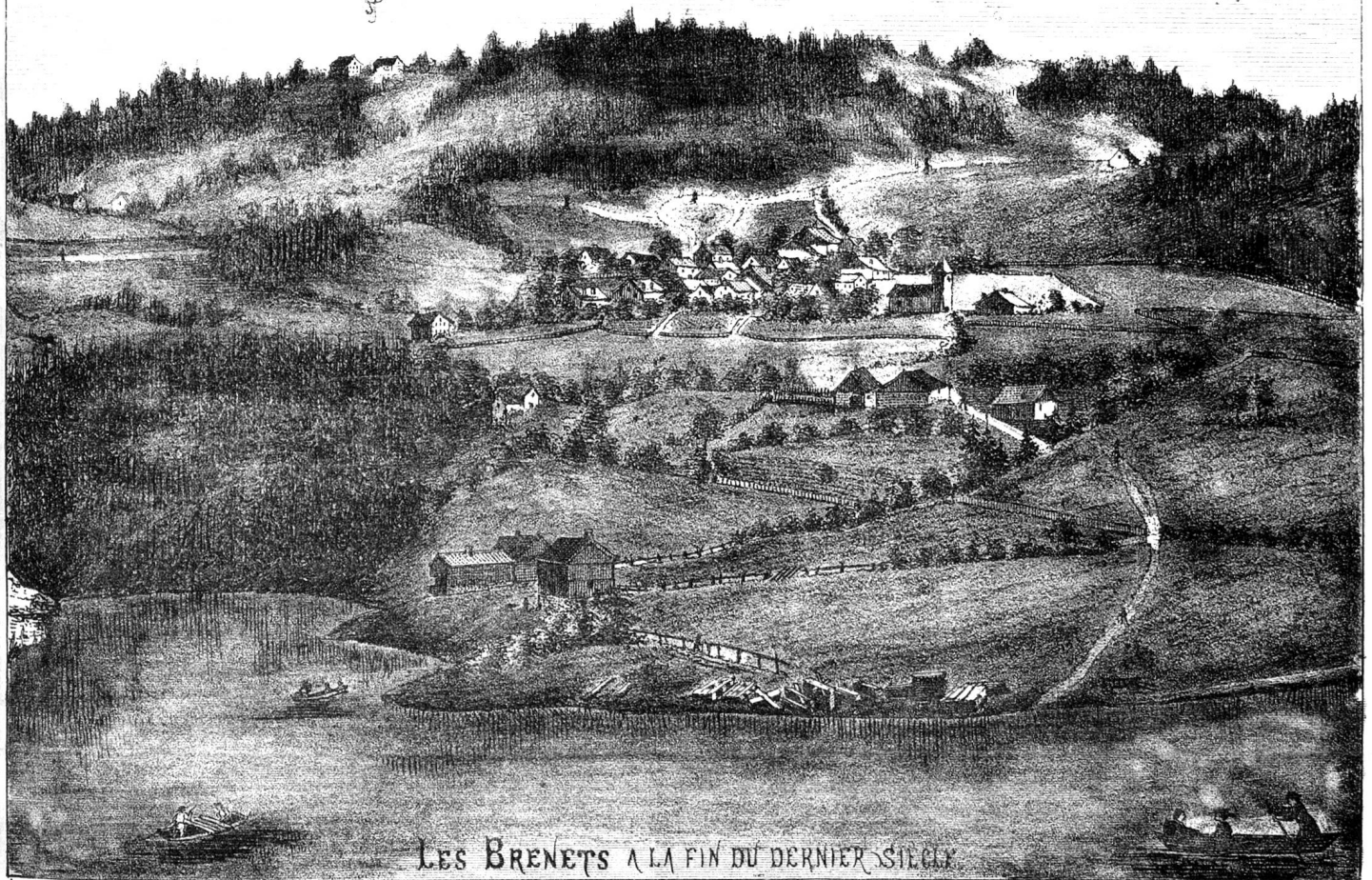
Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ORGANE
du Club Jurassien.

LE RAMEAU DE SAPIN

AOÛT 1872.



LES BRENETS A LA FIN DU DERNIER SIECLE

Imp. A. Chateau, Chaux-de-Fonds.

LA GROTTE DE COTENCHER.

Les lecteurs du Rameau de Sapin ne sont pas sans avoir entendu parler des quatre grottes connues collectivement sous le nom de grottes de la Reuse. Ils se souviennent entre-autre sans doute de l'intérêt qu'excita dans le pays la nouvelle que Messieurs Konab & Olz avaient découvert dans une grotte située au dessous de Chambrélien une très grande quantité d'ossements, surtout de dents appartenant à des animaux disparus de la surface de la terre, entre-autres à l'ours des cavernes.⁽¹⁾ (*Ursus spelæus*.)

C'est de cette grotte, appelée grotte de Cotencher, que nous voulons dire ici quelques mots.

D'un aspect assez peu digne d'exciter l'intérêt, située, ou plutôt perchée sur la paroi de rochers formant le flanc nord des gorges de la Reuse, & à cause de cela difficile à aborder, cette grotte ne se recommande à l'attention des touristes par aucune des particularités que recherchent d'habitude ceux qui vont visiter les cavernes. Elle n'a ni l'entrée grandiose de la Baume du Four, ni les vastes salles de la grotte de Bourguet, ni ces beaux stalactites & ces colonnades qui font l'ornement de certaines cavernes, ni les longs couloirs de la Tosière.

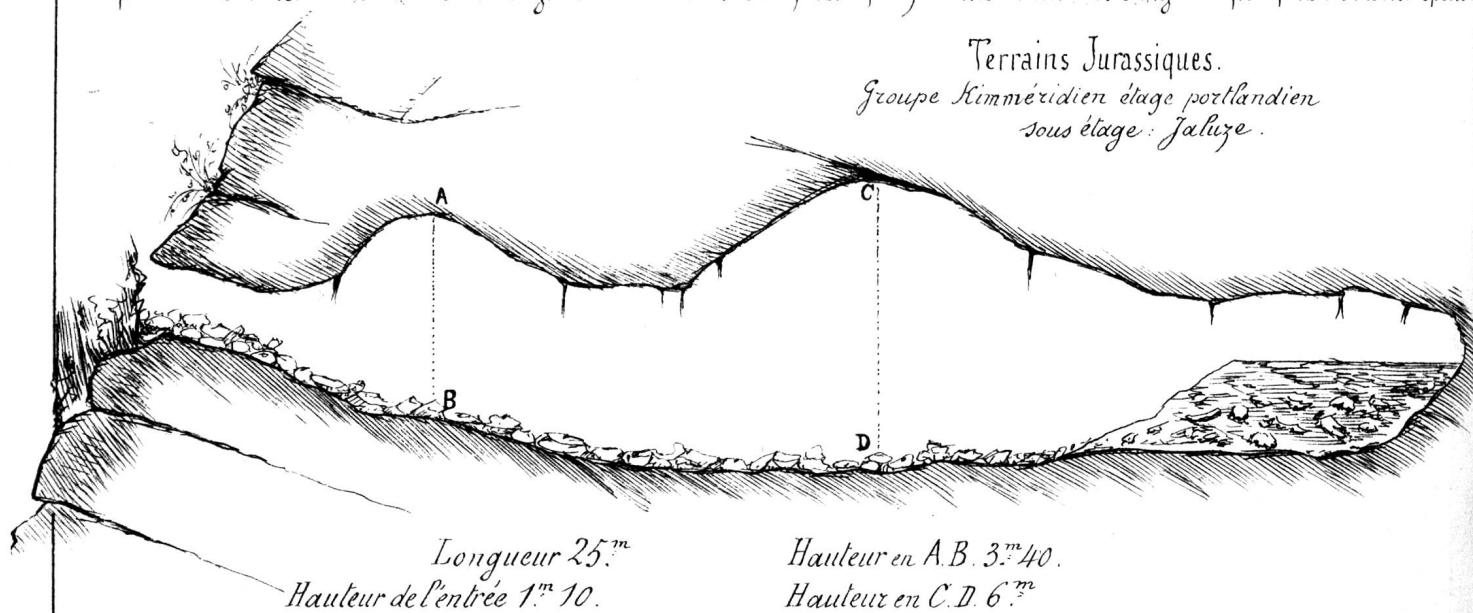
Son ouverture est assez étroite, petit à petit les parois & le plafond s'écartent, le sol qui est d'abord très rapide devient plus horizontal, et la grotte se prolonge environ 25 mètres sans ramifications latérales.

Elle est creusée dans un banc de calcaire magnésien (jalure) qui se délite & se décompose facilement sous l'influence de l'eau & de l'air. On le voit d'après cette courte description, elle appartient au groupe que M^r Desor a appelé grottes proprement dites.

Le fond

⁽¹⁾ Voir pour le dessin de sa tête le N^o de Décembre 1871.

Le fond est recouvert d'un limon dans lequel l'analyse chimique fait reconnaître du calcaire (Carbonate de chaux) de la silice, de l'alumine & du phosphate de chaux, plus un peu de magnésie provenant évidemment du suintement de la grotte. Dans ce limon sont empâtés des cailloux, dont quelques-uns sont granitiques & par conséquent étrangers à notre Jura, associés aux célèbres ossements d'ours. On distinguait en outre par dessus le limon proprement dit, avant qu'on eût bouleversé le sol pour les fouilles de petites couches de sable très-régulièrement stratifiées & enfin un enduit stalagmitique plus ou moins épais.



Telle était la caverne au moment où l'on découvrait les richesses géologiques qu'elle contenait, essayons maintenant de tirer de ces faits quelques conclusions en nous appuyant sur l'explication que M^r Desor en a donnée à la société des Sciences naturelles de Neuchâtel.⁽¹⁾

Ici ce qui caractérise la grotte, ce ne sont pas seulement les ossements — on en trouve de pareils en beaucoup d'endroits, notamment dans les cavernes du Jura français, M^r Carteron en a retiré assez de débris pour en reconstruire plusieurs squelettes entiers — ce qui nous intéresse particulièrement dans ce cas, c'est que la disposition de la grotte & des débris qu'elle renferme nous prouve que l'ours a existé dans notre pays non seulement pendant & après l'époque glaciaire, mais déjà auparavant.

Voici comment: Nous avons déjà dit que les dents & autres ossements sont mêlés avec les galets tant jurassiques qu'alpins; ces cailloux & ce limon sont évidemment d'origine glaciaire, c'est un lambeau de la moraine du glacier du Val de Travers, qui communiquait avec le grand glacier par le col de Vuissens & le col de Provence, c'est par ce chemin que sont venus les quelques cailloux alpins dont nous parlions tout à l'heure. Maintenant il faut que les os aient été dans la caverne lors de l'entrée des résidus morainiques, sans cela au lieu d'être répartis dans toute la masse du limon & mêlés aux galets, ils seraient à la surface de ce limon, à moins qu'on ne veuille soupçonner les farouches habitants de la grotte d'avoir enfoncé leurs défunts, mais de pareilles précautions ne sont pas dans les habitudes de Messieurs les ours, & d'ailleurs, comment expliquerait-on ces traces évidentes d'usage que l'on remarque sur beaucoup d'ossements, & ce phosphate de chaux que le limon renferme en assez grande quantité & qui ne peut provenir que d'os triturés puisque le limon glaciaire n'en renferme jamais une quantité aussi considérable partout où ne se rencontrent pas des débris de squelettes. Ceci étant établi, on en conclut naturellement que les dents existant dans la caverne avant l'arrivée du glacier les animaux dont elles proviennent ont dû y vivre avant la période glaciaire pendant de longues générations, ainsi que le prouve le grand nombre de canines qu'on y a découvert. On en trouve de blanches, entières, provenant apparemment de jeunes animaux, d'autres plus ou moins usées, d'autres enfin dont il ne reste que la racine, toute la couronne a disparu; ces dernières appartenaient sans doute à de vieux papas.

(1) Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel tome VII. page 540.

Tels sont les titres de la grotte de Cotencher à l'attention des membres du Club Jurassien & en général à toutes les personnes s'occupant quelque peu d'histoire naturelle.

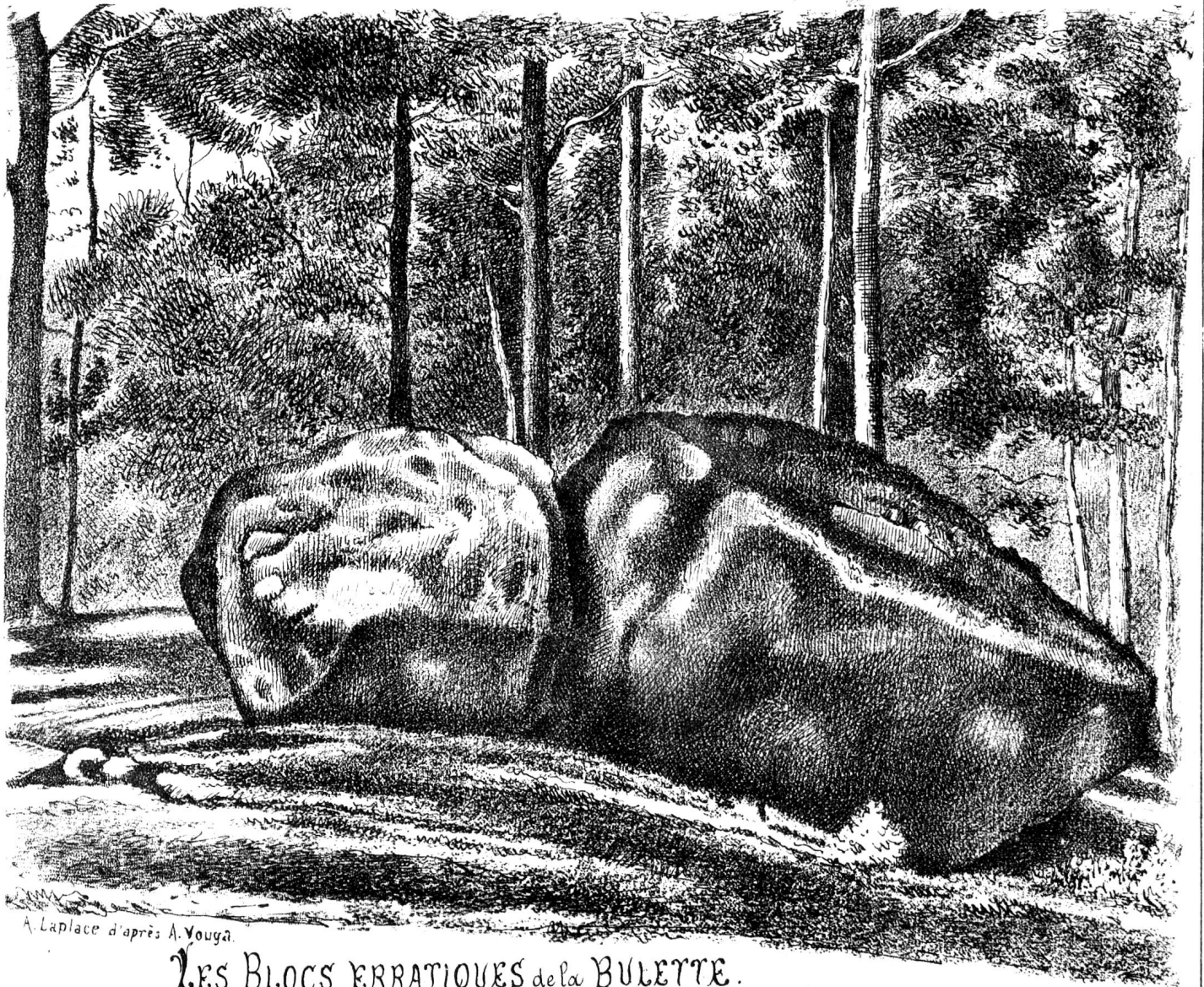
Peut-être, probablement même, y a-t'il encore dans notre pays d'autres grottes renfermant des ossements. Que les Clubistes cherchent & fouillent minutieusement toutes les cavités souterraines du Jura; peut-être nos efforts nous feront-ils encore découvrir des secrets intéressants ensevelis actuellement dans le sol; ce n'est que par les travaux de beaucoup de chercheurs que la science géologique continuera à progresser.

Élevons nous à accomplir dans ce domaine le conseil de La Fontaine.

*Creuser, fouiller, bêcher, ne laissez nulle place
Où la main ne passe & repasse.*

Neuchâtel, 7 Mai 1872.

A. P. Dubois étudiant.



A. Laplace d'après A. Youga.

LES BLOCS ERRATIQUES de la BULETTE.

À quelque distance du joli village de Montalchez, sur le penchant de la montagne, près d'une ferme nommée la Bulette se trouvent 2 magnifiques blocs erratiques qui ne sont heureusement pas encore tombés sous le marteau des démolisseurs; espérons qu'ils resteront intacts longtemps encore.

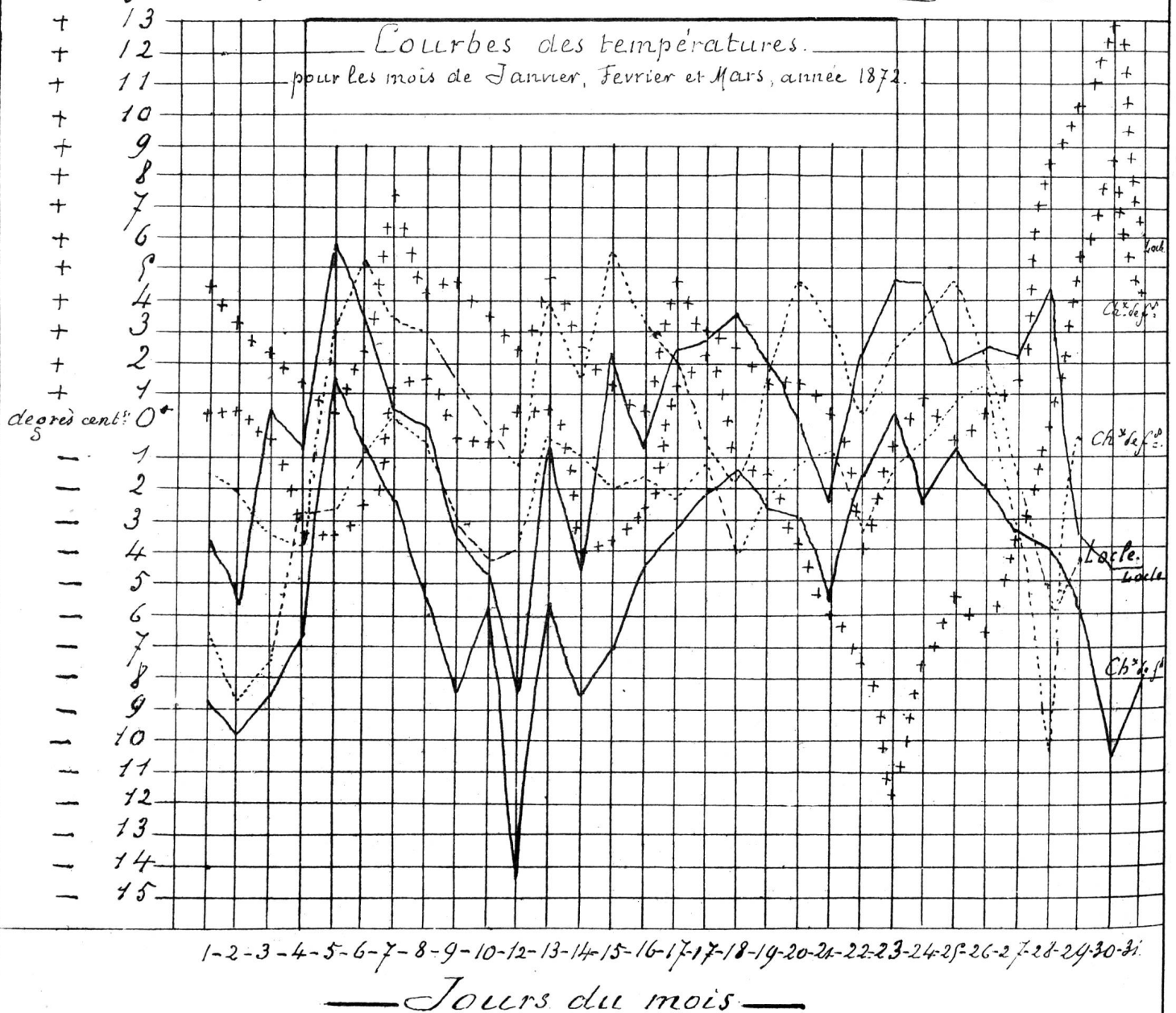
Voici les dimensions exactes de ces pierres prises par deux Clubistes il y a quelques années de cela.

Grande pierre. Hauteur 4 mètres 72 Centim. Longueur 5^m 53. Largeur 3^m 40.

Petite pierre. . . . d^g . . . 2 . . . 81 d^g . . . 2. 81. . . . d^g . . . 3. 40.

Observations thermométriques.

faites par les sections du Locle et de Chaux de Fonds.



Légende — Janvier —
Février —

Les observations thermométriques ont été faites, au Locle par M. Albin Guinand, et à la Chaux de Fonds, par M. Louis M. Folter. Elles portent sur une moyenne de 3 observations par jour.

— Locle —

Moyenne du mois de Janvier — 0,9°
id du mois de Février + 1°
id du mois de Mars + 3,7°

— Chaux de Fonds —

Moyenne du mois de Janvier — 5°
id du mois de Février — 2,8°
id du mois de Mars — 1,5°

NOTE DE LA RÉDACTION

Le manuscrit de Monsieur Quignerez sur le Chêne s'étant trouvé égaré à l'imprimerie du Journal, nous sommes obligés de renvoyer la fin à un prochain N°. Cette année-ci, plusieurs nids artificiels, construits suivant le modèle donné par le Rambeau de Sapin ont été habités par des queues rouges, au centre de la Chaux de Fonds, dans le jardin de M. Ducommun Robert.

Rédaction et expédition Fritz Robert. professeur Chaux-de-Fonds.